

L'INFO BOURG



GRATUIT

Le journal du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste | www.compop.net | Vol. 25, no. 3 | Été 2013

Problème de logement?

Comité populaire Saint-Jean-Baptiste
418-522-0454

« Le faubourg, une histoire populaire »

Un circuit pédestre animé cet été

Jusqu'au 27 juillet prochain, le Comité populaire organise tous les samedis un circuit pédestre animé à saveur historique.

Page 3

Faubourg en saveurs

Un marché public cet été

Page 8

La renouée japonaise : une menace dans nos voisinages

Page 7

Hydro-Québec

Le courant avant le profit

Page 9

Lundi 19H PUB QUIZ DE QUÉBEC

Jeu questionnaire

Mercredi 20H L'ASILE

*Association saisonnière
d'improvisation libre et éclatée*

Mardi 22H NRJAM

Scène ouverte

Jeudi 21H30 KARAOKE

Choisis ta tune!

Les soirs de semaine, c'est à la Ninkasi du Faubourg que ça se passe.



811, rue Saint-Jean, Québec • 418.529.8538 • www.ninkasi.ca • info@ninkasi.ca



L'INFO BOURG



Journal de quartier publié à 7 000 exemplaires, cinq fois par an depuis 1990, *L'Infobourg* est un média libre et participatif qui défend sans ambages les droits et les intérêts des classes populaires. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs et auteures. Écrivez-nous, passez nous voir!

Comité de rédaction pour ce numéro : Nicolas Lefebvre Legault, Agathe Légaré et Yvon Boisclair.

Veuillez noter que notre politique d'information est sur le site web du Compop : www.compop.net/polinfo.

Correction : Catherine Duchesneau
Mots croisés : Agathe Légaré
Photographie (sauf indication contraire), infographie et publicité : Nicolas Lefebvre Legault (418-522-0454)

Adresse : 780, rue Sainte-Claire, Québec, G1R 1P9
Tél. : 418-522-0454
Télec. : 418-522-0959
Site Web: www.compop.net
Courriel : comite.populaire@videotron.ca

La publicité est la principale source de revenus de *L'Infobourg*. Le déficit d'opération du journal est assumé par le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, un organisme communautaire principalement financé par le Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales, Centraide, le Fonds de solidarité des groupes populaires et par des activités d'autofinancement.

72\$ pour une carte d'affaire

vue par
5000

personnes dans le quartier

Annoncez-vous dans **L'INFO**

+ d'infos : 418-522-0454 **BOURG**

Rue Saint-Claire partagée Inauguration et signalisation

Par Nicolas Lefebvre Legault

Tout indique que la rue Sainte-Claire partagée sera inaugurée officiellement durant la deuxième fin de semaine de septembre. Un comité travaille déjà sur une fête de quartier pour souligner l'évènement en grand. En attendant, *Le Soleil* dévoilait le 12 juin dernier le nouveau panneau de signalisation créé spécifiquement pour annoncer les rues partagées.

Rappelons que même si elles sont largement répandues ailleurs dans le monde, notamment en Europe, les rues partagées sont une première au Québec. Il n'existe donc aucune réglementation, ni panneau de signalisation. Il a donc fallu que le ministère des Transports du Québec (MTQ) en invente un pour notre projet pilote local.

Le concept retenu diffère évidemment de la signature graphique utilisée par le Comité populaire depuis 2005 pour populariser le concept. Le Comité s'était inspiré des panneaux européens dont les codes et les silhouettes sont légèrement différents des nôtres. Le panneau imaginé par le MTQ reprend donc les principes auxquels les automobilistes québécois sont plus familiers.

L'accent est mis sur la limite de vitesse (20 km/h) : c'est l'un des éléments clés pour permettre un partage effectif de la chaussée

entre les usagers. Un panneau jaune coiffe la limite de vitesse. On y voit les silhouettes des trois usagers de la rue partagée (piéton, cycliste, automobiliste) avec une prépondérance accordée au piéton, dont l'image est plus grosse. Rappelons que le concept même de rue partagée donne la priorité aux piétons et leur fournit, ainsi qu'aux cyclistes, les mêmes droits sur la chaussée que les automobilistes.

Certains pourraient se demander pourquoi le panneau est jaune et non bleu, comme c'est le cas en Europe (et sur notre signature graphique originale). C'est que des études du MTQ ont démontré que la majorité des automobilistes québécois ne connaissent pas la signification du panneau bleu. Il semblerait que cette couleur soit associée aux panneaux d'information touristique. C'est ainsi que tous les panneaux de zone scolaire sont passés au jaune en 2003 afin de bien indiquer aux automobilistes de faire attention (le jaune est associé au danger). La signalisation de la rue partagée sera donc jaune.

Les panneaux de signalisation seront testés sur la rue Sainte-Claire et sur la rue du Sault-au-Matlot pendant un an. Après cette période, le MTQ mesurera l'efficacité du message. Si le concept fonctionne, il pourra être importé partout ailleurs au Québec.



Une «zone de rencontre» (rue partagée) dans la commune de Damgan (Bretagne). Photo : Mathieu Houle-Courcelles



**AU
BONNET D'ÂNE**
AMBIANCE DE QUARTIER



CAFÉ - BISTRO

298, St-Jean, Québec
418 647 3031

aubonnetdane.com

fb : [cafeaubonnetdane.fc](https://www.facebook.com/cafeaubonnetdane)

**Burgers * Canard * Pâtes * Pizzas
Salades * Saumon * Steak & frites Etc.
Mets pour emporter * Menu pour enfants
Vins au verre * 5 à 7
Déjeuners tous les jours**



Un circuit pédestre animé

Par Agathe Légaré

Ce samedi 22 juin, le temps est humide et la météo, incertaine. Au parc de l'Amérique-Française, nous sommes huit promeneurs à rejoindre notre guide, Émilie Tremblay, du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, pour un circuit pédestre gratuit au coeur de l'histoire turbulente du quartier.

« Pourquoi avoir choisi ce parc comme point de départ du parcours? », commence Émilie. C'est ici qu'a eu lieu en avril 2001, un affrontement violent très médiatisé dans le monde entier. La ville de Québec accueillait alors le président américain George W. Bush et quelque 33 autres chefs d'État d'Amérique latine à l'occasion du Sommet des Amériques. Les forces de l'ordre avaient installé une très haute clôture de sécurité pour isoler les chefs d'État des manifestants altermondialistes accourus d'un peu partout. Ces derniers ont attaqué la barricade sous une pluie de lacrymogènes. Et c'est ici, au milieu du parc, que des militantes et militants ont fini par renverser un tronçon du « mur de la honte ».

Nous avançons le long de la rue Claire-Fontaine et Émilie nous désigne le Complexe Saint-Amable : « le lieu d'une défaite populaire ». Ici, il y avait jadis un boisé : celui que les soeurs Franciscaines ont vendu à un promoteur. En 1978, la Ville de Québec a autorisé l'abattage des arbres, soulevant l'indignation de la population résidante du quartier. Alertés par le bruit des tronçonneuses, des citoyennes et citoyens, dont Agnès Maltais, aujourd'hui ministre, ont grimpé aux arbres restants afin en



Émilie Tremblay, au parc de l'Amérique française, avec des congressistes du FRAPRU pour la toute première édition du circuit pédestre qu'elle anime tout l'été dans le quartier. Photo : Patrick Landry

quelque sorte de les « occuper ». D'autres protestataires ont beau obtenir une injonction, tous les arbres ont finalement été abattus quand même pour laisser place au complexe qu'on connaît aujourd'hui.

Nous continuons sur la rue Saint-Amable et nous nous arrêtons devant le Couvent du Bon-Pasteur. Émilie nous raconte l'histoire mouvementée de la garderie coopérative qui, après moultes occupations et manifs, s'est installée sur la rue Burton. Nous tournons sur la rue De Senezergues, une belle petite rue ombragée, et nous longeons des coopératives d'habitation.

Nous traversons le boulevard René-Lévesque et arrivons au passage de la Résistance, un escalier au coeur de la coopérative L'Escalier. Cette toute jeune coopérative est née à la suite de luttes populaires longues de presque quarante ans. Et tout a commencé en 1970, avec un refus des résidentes et résidents d'être expropriés dans le cadre du réaménagement de la colline Parlementaire.

Émilie nous conduit vers son « coup de coeur personnel », le parc de jeux au coin des rues Scott et Saint-Gabriel. Sans la mobilisation des citoyennes et citoyens regroupés dans le Mouvement Saint-Gabriel, tout ce secteur aurait été anéanti pour laisser place à un boulevard à forte circulation automobile (lire l'article « La bataille de la rue Saint-Gabriel... »).

Nous descendons la côte Scott et atteignons le parvis de l'église, où des agricultrices urbaines ont installé des bacs de semis. Émilie évoque la bataille pour la laïcité scolaire, menée par des parents d'élèves à l'école élémentaire Saint-Jean-Baptiste dans les années 1970-1980.

Nous tournons sur la rue d'Aiguillon. À la hauteur de la rue Sainte-Claire, Émilie nous explique ce que sera la rue partagée. Nous ferons d'autres arrêts mais, en accéléré, pour évoquer l'Opération Soleil et d'autres projets d'embellissement du quartier.

Nous tournons sur Saint-Augustin et nous arrêtons près du bar Le Drague. Émilie raconte l'histoire de la communauté gaie et lesbienne et insiste sur les initiatives sociales du Drague, comme sa participation déterminante à la création de MIELS-Québec.

Nous terminons notre randonnée au cimetière Saint-Matthew, un témoin majeur de la présence des anglophones dans le faubourg. Nous sommes un peu fatigués.

Avouons-le, les promeneurs n'étaient vraiment pas reposants, moi incluse. Nous avons beaucoup interpellé et interrompu notre guide, sans refroidir pourtant son enthousiasme. Un participant a rappelé que le faubourg Saint-Jean-Baptiste est un des faubourgs les plus scolarisés au Canada. Cela paraissait ce 22 juin.

Pour participer

(AL) Le circuit pédestre a lieu tous les samedis jusqu'au 27 juillet. Le point de ralliement et de départ est le parc de l'Amérique-Française et le point d'arrivée est le cimetière Saint-Matthew.

La promenade commence à 14 h et dure environ 1 h 10. Elle est gratuite.

Il faut réserver sa place auprès de la guide Émilie Tremblay, au 418-522-0454 ou à l'adresse courriel suivante : comite.populaire@videotron.ca

Pour plus de renseignements, consultez le site Web suivant : www.unehistoirepopulaire.net

Gens d'affaires du faubourg

Une nouvelle organisation

(NLL) La Société de développement commercial du faubourg Saint-Jean a officiellement vu le jour le 25 juin dernier. La nouvelle organisation prend le relai de l'Association des gens d'affaires du faubourg (AGAF) qui aura normalement été dissoute le 17 juillet dernier, au moment où vous lirez ces lignes.

La création d'une Société de développement commercial (SDC) était devenue nécessaire depuis que la Ville de Québec avait annoncé l'an dernier qu'elle ne transigerait plus avec des associations volontaires de gens d'affaires et que dorénavant les subventions pour la promotion des artères commerciales ne seraient versées qu'aux SDC.

La campagne d'organisation de la nouvelle SDC a battu son plein au printemps. Selon Catherine Noiseux, directrice-générale sortante de l'AGAF, le niveau d'appui frise le 70 % (alors qu'il fallait 50 % pour éviter l'étape du vote). Le territoire de la nouvelle SDC couvre le faubourg Saint-Jean, soit d'Honoré Mercier à la caserne de pompiers, et de côte d'Abraham au boulevard René-Lévesque. Toutes les places commerciales du secteur sont automatiquement membres de la SDC.

Le conseil d'administration de la SDC du faubourg Saint-Jean est actuellement composé de Gianni Colarusso (Épicerie Européenne), président, de Carol Proulx (boutique l'Un et l'autre), vice-président, de Michel Perron (quincaillerie Saint-

Jean-Baptiste), secrétaire, d'Isabelle Boily (Caisse populaire), trésorière, et de Jean-Philippe Courtemanche (Intermarché) et Clément Saint-Laurent (épicerie Moisan), administrateurs. Au moment d'écrire ces lignes, il restait deux postes d'administrateurs à coopter.

Soulignons le départ de Mme Liliane Jodoin du Foubar, qui quitte le CA de l'Association des gens d'affaires après de nombreuses années d'implication.

Le site Web de promotion des commerces du faubourg (www.faubourgssaintjean.com) demeure et sera mis à jour sous peu.

425 nouveaux logements sociaux à Québec

(NLL) Le ministre Sylvain Gaudreault, le maire Régis Labeaume et le PDG de la Société d'habitation du Québec (SHQ), John MacKay, ont annoncé le 10 juin dernier que la Ville de Québec pourra créer 425 nouveaux logements sociaux sous forme de coopératives et d'OSBL d'habitation l'an prochain, par l'entremise du programme Accès-Logis. Il s'agit d'un investissement de plus de 32,7 millions \$ de la part du gouvernement du Québec.

Le ministre a déclaré que cette mesure permettra à la Ville de « construire des projets bien intégrés à la trame urbaine, qui

répondront aux exigences de densification et qui favoriseront la mixité sociale des quartiers, une diversité qui est nécessaire à l'équilibre de notre société ». Le maire, quant à lui, s'est réjoui d'obtenir encore une fois plus de logements que ce que justifierait le poids démographique de la capitale. « Avec un taux d'inoccupation très bas qui persiste, la Ville de Québec a un besoin important de logements sociaux. Je suis fier de l'attribution de ces 425 nouveaux logements, car la Ville récolte ainsi encore une part importante des unités attribuées à l'échelle du Québec », a indiqué Régis Labeaume.

Depuis la relance du développement du logement social au Québec, en 1997, 5 868 logements ont été construits (ou sont en voie de l'être) dans la région de la Capitale-Nationale, ce qui représente des investissements totalisant plus de 741 millions \$. C'est évidemment très en deçà des besoins, mais la faute ne revient pas à la Ville de Québec qui, selon les groupes communautaires, fait bien son travail dans ce dossier. Elle reviendrait au gouvernement du Québec qui, bon an, mal an, refuse de financer plus de 3 000 unités à la grandeur de la province alors qu'il en faudrait au moins 10 000.

Des difficultés à vous loger?

On peut vous aider

Par Mathieu Houle-Courcelles

Depuis plus de dix ans, la ville de Québec est touchée par une pénurie de logements locatifs. Trouver un appartement adéquat à prix abordable est devenu une véritable course à obstacles pour les locataires à faible revenu. Dans ce contexte, on ne s'étonne plus de trouver des ménages sans logis, peu importe le moment de l'année.

En 2003, à la suite de l'action concertée des comités logement (dont le Comité populaire), la Ville de Québec a mis en place des mesures d'urgence pour aider les locataires. L'administration municipale bénéficiait alors d'un programme mis en place par le gouvernement provincial permettant un hébergement temporaire, une aide pour la nourriture, le déménagement et l'entreposage des meubles, de même que des subventions sous forme de suppléments au loyer.

Malheureusement, le gouvernement a mis un terme à ce programme après quelques années, laissant le soin aux municipalités de financer ces mesures. La Ville de Québec a maintenu une partie de son offre de service, en limitant toutefois sa portée. Bon an, mal an, les responsables municipaux promettent néanmoins de ne laisser « personne à la rue ».

Cette année encore, les locataires qui n'arrivent pas à trouver de logement sont invités à communiquer avec l'Office municipal d'habitation de Québec, qui gère les mesures d'urgence pour la Ville (voir annonce ci-jointe). Les locataires peuvent obtenir une liste mise à jour des logements disponibles à Québec et du soutien pour l'obtention d'un logement subventionné. N'hésitez pas à contacter la permanence du Comité populaire au 418-522-0454 pour toute question relative à ce programme ou pour signaler des difficultés de logement.

1^{er} juillet

PROBLÈME DE LOGEMENT?

À LOUER COMPLET

Si vous croyez avoir des difficultés à vous loger le 1^{er} juillet prochain, communiquez avec l'Office municipal d'habitation de Québec (OMHQ).

L'OMHQ vous accompagnera dans la recherche de solutions et mettra une liste de logements disponibles sur le marché privé à votre disposition.

Du 21 mai au 12 août, appelez au 418 780-5211 ou venez rencontrer le personnel au 110, rue de Courcellette, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30.

OMHQ SOMHAC

VILLE DE QUÉBEC

LE CRAC
ALIMENTS SAINS
LA CAROTTE JOYEUSE

690, rue St-Jean
Québec (Québec) G1R 1P8
Tél: 418-647-6881
Fax: 418-647-3953
Courriel: info@lecrac.com



Aimez-nous sur Facebook :
/Comite.populaire.SJB

Toc! Toc! Tchin-tchin!

Par Yvon Boisclair

Toc! Toc! Toc! Entre 1976 et 1981, il y avait du théâtre dans notre quartier. Où? Je vous donne deux indices : le lieu contenait 40 places et c'était le premier café du quartier. Le Hobbit est la bonne réponse. Le 15 octobre 1976 y a eu lieu la première représentation de la pièce *Les Célébrations* de Michel Garneau.

Marc Paradis et Éric Duchesne louèrent cette maison de pierres âgée de 150 ans, qui était vouée à être détruite. À cette époque, le quartier était la cible de démolitions et servait de terrain de jeu pour les spéculateurs. D'ancien magasin, la maison devint un café-théâtre. La scène était située à l'arrière, à l'emplacement actuel du bar, et débordait sur un espace occupé aujourd'hui par le bar Nelligan.

Au cours des années subséquentes, on y joua *Le journal d'Isabelle H.* et *Saturday night taxi*. En 1977, il y eut aussi des spectacles de marionnettes. On trouvait à cette époque à Québec d'autres cafés-théâtre : le Chanteauteuil, le théâtre du Vieux-Québec, le Rimbaud et le Zinc. Il en était de même à Montréal. En 1981, ce fut la dernière année de théâtre au Hobbit. À partir de cette date, le café vécut uniquement de la restauration.

De 1981 à l'an 2000, le Hobbit ne cessa de transformer son menu, qui s'est raffiné au fil des années. Le Hobbit sut tirer son épingle du jeu du marché de la restauration, qui change constamment dans notre quartier. En l'an 2000, une équipe de cinq propriétaires achetèrent le Hobbit. Commença alors une ère d'investissements. D'abord, le plancher, les tables et les chaises furent changés. Le bar fut aussi refait par deux fois. On installa de nouveaux luminaires, on construisit un petit cellier au rez-de-chaussée et on mit un plancher de céramique au sous-sol, qui était en terre battue. On y installa un local pour le pâtissier, une chambre de congélation, une chambre froide et un grand cellier.

En 2013, la cuisine fut aussi refaite. Le menu continua d'être modifié, des spécialités furent développées et un pâtissier fut engagé, pour le bonheur de ceux qui ont la dent sucrée.

Enfin, on fait « Tchin-tchin! » au Hobbit, car il offre un service de sommellerie et un choix d'environ 120 vins. Ouvert de 8 h à 22 h la semaine et de 9 h à 22 h la fin de semaine, le Hobbit Bistro attire des gens du quartier et de la banlieue, des fonctionnaires et des touristes.

Depuis 1976, ce restaurant a beaucoup changé, mais une chose est restée : la chaleur de l'accueil. Que l'on vienne pour manger ou prendre un café en jasant, lisant ou faisant ses mots croisés, on est toujours bien reçu.



La bataille de la rue Saint-Gabriel et le royaume de l'auto

Photo : Archives Infobourg

Par Yvon Boisclair

Québec 1976 : Le Progrès civique est au pouvoir avec son maire Jean Pelletier. Dans les années 1970, le quartier a connu des changements importants avec des constructions en hauteur : le Hilton, Place Québec, l'édifice de l'hôtel Delta et le Complexe G.

En 1976, dans la tradition nord-américaine du développement des villes, le maire voulait faire de la rue Saint-Gabriel un boulevard pour que les fonctionnaires quittent plus rapidement le centre-ville à la fermeture des bureaux. Il est à noter que le boulevard René-Lévesque existait déjà à cette époque.

La Ville acheta ainsi les maisons du côté sud de la rue en vue de leur démolition. La Ville proposait aux propriétaires un achat de gré à gré (entente volontaire pour une vente). Les propriétaires devaient accepter l'offre ou on allait au tribunal d'expropriation. Trois propriétaires ont refusé de vendre.

C'est alors que quatre étudiants de l'Université Laval, avec l'aide des citoyennes et citoyens concernés, ont voulu arrêter le projet de démolition de la Ville en rendant ces maisons habitables avec la formule coopérative. Parmi ces étudiants, il y en avait deux en architecture (Louis Dumoulin et Pierre Bernier) et deux en service social (Lucie Bilodeau et Denis Plamondon).

Les étudiants obtinrent de l'École d'architecture le budget nécessaire pour louer un local au coin des rues Saint-Gabriel et des Zouaves. Ce projet convenait bien à l'orientation que le directeur de l'École d'architecture de l'Université Laval, M. Joseph Baker, voulait donner à l'enseignement.

Durant l'année 1977, les étudiants obtinrent un projet de Canada au travail pour engager dix personnes pour un an.

Le projet avait deux volets : la rénovation des logements et l'animation sociale pour mobiliser les locataires en vue de fonder deux coopératives d'habitation. Les étudiants mobilisèrent non seulement des habitants et habitantes de la rue menacée, mais aussi ceux d'autres rues. Ils formèrent un groupe appelé le Mouvement Saint-Gabriel. Les deux coopératives couvraient à peu près tout le côté sud de la rue en alternance (une maison d'une coopérative suivait celle de l'autre). Ainsi, on ne pouvait plus utiliser ces terrains pour une activité autre que l'habitation. La mise sur pied de la coopérative Saint-Gabriel se fit en 1979-1980 et celle de la coopérative l'Archange, en 1980-1981.

Les citoyens et citoyennes remportèrent la victoire grâce à deux principaux facteurs. À ce moment, la population citoyenne des quartiers Saint-Roch et Saint-Sauveur se mobilisait; la vie municipale était active. Aussi, les taux d'intérêts élevés (19 %) ont joué en la faveur des citoyens et citoyennes puisqu'ils n'incitaient pas les promoteurs à emprunter.

Si le maire Pelletier n'avait pas été arrêté dans ses projets, on aurait pu voir aujourd'hui, entre la rue Saint-Gabriel et le boulevard René-Lévesque, des édifices en hauteur, comme cela a été le cas dans les années 1970. De plus, comme ce boulevard devait descendre en Basse-Ville, des bâtisses auraient été détruites dans le coin où est situé le CLSC et la rue de l'Aqueduc aurait été élargie.

Notre quartier s'est fait charcuté dans les années 1970, mais la bataille de la rue Saint-Gabriel fut une victoire. On peut d'ailleurs constater aujourd'hui que pour décongestionner la colline Parlementaire aux heures de pointe, comme le souhaitait le maire Pelletier, le transport en commun est plus efficace, car au lieu de transporter une ou deux personnes par véhicule, l'autobus en transporte des dizaines.



Charlotte, Solange et Jean-Philippe Courtemanche

L'inter Marché Saint-Jean

Livraison tous les jours à 11 h 30, 15 h et 17 h.

418-522-4889,
850, rue Saint-Jean

Loyers chers :

Québec en première position

Par le BAIL Québec Métro

Dans la catégorie « loyers chers », la région métropolitaine de recensement (RMR) de Québec trône maintenant au sommet des principaux centres urbains de la province. Selon les données publiées aujourd'hui par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), un logement de deux chambres à coucher coûte en moyenne 763 \$. Il s'agit d'une augmentation importante de 5,2 % en comparaison à la même période l'an dernier.

Cette flambée des loyers, qui est continue depuis le début des années 2000, est la plus importante vécue à Québec ces dernières années. Elle dépasse largement les indices de la Régie du

logement, le taux d'inflation et la hausse annuelle des revenus. La situation est préoccupante et affectera plus spécifiquement les ménages locataires à faible revenu.

Taux d'inoccupation à la hausse

Paradoxalement, le taux d'inoccupation a atteint son niveau le plus élevé depuis 1999 dans la région de Québec. Le taux d'inoccupation de 2,2 % demeure sous le seuil d'équilibre, mais présente malgré tout une amélioration marquée comparativement aux dernières années. Ceci dit, le marché reste serré, tout particulièrement du côté des grands logements (trois chambres et plus) où le taux d'inoccupation est d'à peine 1,2 %, ce qui laisse craindre le pire pour les familles.

Alors que de plus en plus de locataires doivent faire le choix déchirant entre nourrir leur famille ou payer le loyer, il est urgent que les élus politiques interviennent pour contenir les abus des propriétaires immobiliers. Le Bureau d'animation et information logement (BAIL) exige que le gouvernement du Québec instaure un contrôle obligatoire et universel des loyers.

À l'approche des élections municipales, le BAIL en profite également pour interpeller les élus municipaux de Québec. Il exhorte la Ville de Québec d'appuyer la création d'un registre provincial des loyers, à l'instar du Conseil municipal de la Ville de Montréal. Il demande également à la Ville de resserrer le contrôle des loyers suite à l'octroi de subventions à la rénovation versées aux propriétaires immobiliers.

Le FRAPRU frappe encore!

Rapport sur le marché locatif pour le printemps 2013

Une embellie qui pourrait être de courte durée, selon le FRAPRU

« Les locataires, et en particulier celles et ceux qui sont à plus faible revenu, ne sont pas sortis du bois, malgré la hausse des taux d'inoccupation dans l'ensemble des régions métropolitaines du Québec ». C'est ce qu'affirme François Saillant, coordonnateur du Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU), à la lumière du Rapport sur le marché locatif pour le printemps 2013, publié aujourd'hui par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL).

Le FRAPRU s'alarme principalement de la gravité de la pénurie de logements locatifs dans les régions où un développement économique effréné, lié à l'activité minière, maintient les taux de logements inoccupés à peine au-dessus de 0 %. C'est le cas à Val d'Or (0,1 %), Amos (0,5 %) et Rouyn-Noranda (0,6 %) en Abitibi, et Sept-Îles (0,9 %), sur la Côte-Nord. Selon François Saillant, « ce qui est le plus préoccupant, c'est que malgré la rareté persistante, à peine 3 logements locatifs ont été mis en chantier à Val d'Or et Amos durant toute l'année 2012 et qu'aucun ne l'avait été à Val d'Or et Rouyn au cours des trois premiers mois de 2013 ».

Le FRAPRU constate aussi que le taux de logements inoccupés est remonté à 2,2 % à Québec, alors qu'il était à 0,7 % l'an dernier. Même s'il salue cette amélioration, l'organisme considère qu'elle demeure fragile et que la pénurie de logements locatifs a laissé des traces sur le coût des loyers qui y a augmenté de pas moins de 20 % depuis le premier rapport du printemps de la SCHL publié en 2007.

Où sont passés les logements sociaux ?

Selon le FRAPRU, si le financement de nouveaux logements sociaux a, pendant plusieurs années, soutenu l'offre de logements locatifs dans certaines régions, ce n'est plus réellement le cas. Selon des données de la SCHL, le nombre de mises en chantier de logements coopératifs est passé de 1 080 en 2009 à 320 en 2012. La chute a été particulièrement brutale dans la région de Montréal, où ce nombre est passé de 710 à 73 !

De manière plus générale, le FRAPRU, qui considère déjà largement insuffisant le financement annuel de 3 000 nouveaux logements sociaux annoncés à trois reprises au cours des cinq dernières années par le gouvernement libéral, puis par celui du Parti québécois, se désole que cet objectif n'ait jamais été atteint. Selon François Saillant, « de 2009-2010 à 2011-2012, autour de 2 100 logements sociaux ont en moyenne été réellement mis en location annuellement dans le cadre d'AccèsLogis, le seul programme qui permette encore le développement de nouveaux logements sociaux au Québec. Or, loin de s'améliorer, la situation s'est dégradée en 2012-2013, ce nombre

chutant en bas de 1 800 ».



Annoncez vous dans L'Infobourg



Grille de tarifs Pub en noir et blanc

Pleine page :	525\$
Demie page :	295\$
1/3 de page :	225\$
1/4 de page :	190\$
1/6 de page :	130\$
1/8 de page :	100\$
Carte d'affaire :	55\$

20% de rabais si vous en prenez cinq (i.e. pour un contrat d'un an vous achetez 4 publicités et vous avez la 5^e gratuite)

Pour plus d'information consultez notre kitmédia en ligne à www.compop.net/publicite

ou contactez Nicolas Lefebvre Legault au 418-522-0454 ou comite.populaire@videotron.ca

cet espace fait 1/4 de page

La renouée japonaise : une menace dans nos voisinages

Par Verdir et Divertir

Comptant parmi les 100 espèces végétales les plus nocives au monde, la renouée du Japon (*Fallopia japonica*) se trouve sur plusieurs terrains publics et privés à Québec. Les racines de cette plante exotique, surnommée « bambou », empoisonnent et étouffent les autres végétaux, mettant ainsi en péril la régénération de l'écosystème. Dans Saint-Jean-Baptiste, elle envahit des cours résidentielles des rues Lavigneur et de La Tourelle.

Verdir et Divertir, organisme qui œuvre sur l'îlot des Tanneurs à Saint-Roch, à la frontière de Saint-Jean-Baptiste, a amorcé en mai dernier une lutte contre la renouée japonaise. Avec l'appui de la Ville de Québec, il s'est attaqué à trois peuplements du coteau Sainte-Geneviève, la falaise qui longe la rue Arago Est. Ces trois peuplements se trouvent au niveau de la côte Badelard, de la rue Magellan et de la tour Martello 4. Les résidences situées à proximité ont d'ailleurs reçu un feuillet d'information et de sensibilisation.

La meilleure stratégie pour contenir la renouée japonaise, dans le coteau comme sur les terrains résidentiels, consiste à l'arracher en prélevant le plus possible les racines. On peut aussi l'affaiblir en la coupant avant qu'elle n'atteigne un mètre et ne déploie pleinement ses feuilles. Les pousses peuvent être arrachées à la main, en tirant sur la plantule ou en la déterrante à l'aide d'une pelle. Il faut bien prélever toutes les parties (tiges, fleurs, racines) et les disposer dans des sacs à ordures pour la collecte des ordures ménagères. Il ne faut surtout pas mettre les débris au compost ni les laisser dans la nature, car cette plante peut repousser à partir de petits fragments et reprendre sa propagation.

Vue la pousse rapide de la renouée japonaise, l'opération doit être répétée quelques fois durant l'été, puis l'année suivante, et au besoin pendant quelques années encore. Bien qu'elle exige de la ténacité, cette lutte n'est pas une cause perdue. Des résidentes et résidents de Québec ainsi que le personnel du parc national du Mont-Saint-Bruno en Montérégie, où on recensait une bonne vingtaine de peuplements, en sont sortis victorieux.



La renouée japonaise, l'une des 100 espèces végétales les plus nocive au monde, envahie des cours résidentiels des rues Lavigneur et La Tourelle. Photo : Verdir et Divertir

De beaux arbustes inoffensifs offrent des alternatives intéressantes pour les cours ou les façades des résidences. Dans le coteau Sainte-Geneviève, Verdir et Divertir a planté du cornouiller stolonifère (*Cornus stolonifera*), du sorbaria à feuilles (*Sorbaria solifolia*), du sureau pubescent (*Sambuca pubens*), du chèvrefeuille (*Diervilla lonicera*) et du physocarbe lutéus (*Physocarpus luteus*).

Une section du blogue de Verdir et Divertir consacrée à la renouée japonaise présente des informations complémentaires (<http://verdirdivertir.blogspot.ca>). L'organisme souhaite obtenir la collaboration d'autres groupes et de la population citoyenne pour poursuivre les actions et la sensibilisation contre la renouée japonaise dans les quartiers centraux de Québec.

**PRENDRE PART
AU MOUVEMENT
POUR FAIRE
LA DIFFÉRENCE**

**PRÈS DE 150 ASSOCIATIONS,
REGROUPEMENTS ET ORGANISMES
DU MILIEU SOUTENUS EN 2012**

- » 70 000 \$ arts et culture
- » 50 000 \$ développement économique
- » 70 000 \$ jeunesse et éducation
- » 60 000 \$ santé et services communautaires

Desjardins
Caisse populaire
de Québec

550, rue Saint-Jean
19, rue des Jardins
Tél. : 418 522-6806

desjardins.com/caissedequebec

Photographie : Michel Dumontier

Faubourg en saveurs : un marché public dans le quartier!

Par Dominique Bernier

L'idée de ramener un marché public dans le quartier Saint-Jean-Baptiste n'est pas nouvelle. Au fil du temps, plusieurs initiatives ont été tentées, mais aucune n'a abouti. Pourtant, le quartier a longtemps été doté de ce lieu de rencontres privilégié que constitue un marché public. En effet, de 1835 à 1965, l'actuel parc Berthelot était essentiellement une place du marché avec des halles abritant une production locale diversifiée.

Depuis janvier, un collectif formé du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, du Collectif Caméléon, des AmiEs de la Terre et du CSSS de la Vieille-Capitale s'efforce de ramener cette formule. Leurs efforts ont porté leurs fruits puisque le projet aura bel et bien lieu les dimanche 28 juillet, 4 août, 11 août et 18 août, de 9 h à 13 h. Le site du parvis de l'église Saint-Jean-Baptiste a été retenu à cause de son accessibilité et de sa visibilité, tant pour les passants que pour les producteurs.

Appelé Faubourg en saveurs, le marché de cet été est un projet-pilote qui vise essentiellement à rendre accessibles des fruits et légumes frais, viandes, volailles et autres produits issus de la production agroalimentaire locale aux gens du quartier Saint-Jean-Baptiste. Les objectifs visés couvrent l'amélioration de la sécurité alimentaire, l'éducation nutritionnelle et l'amélioration du tissu social et de la convivialité du milieu.

Ainsi, ce marché en plein air, auquel participeront des producteurs locaux et des marchands-producteurs du quartier, accueillera aussi des kiosques informatifs et ludiques tenus par des organismes communautaires qui se penchent sur les questions liées à la nutrition saine et écologique.

Selon les porteurs du projet, la clientèle du quartier est particulièrement réceptive au genre de produits qui seront offerts par les producteurs choisis. Une offre diversifiée sera au rendez-vous. De plus, afin de rendre ces événements plus attrayants, une animation sur place est envisagée (maquillage pour enfants, musique, décorations, amuseurs publics, etc.)

Ce projet communautaire, rendu possible entre autre grâce au soutien financier de la Caisse populaire de Québec, a reçu l'appui de plusieurs organismes et citoyens et répond à un besoin du milieu. Il est initié par des citoyennes et citoyens du quartier qui souhaitent améliorer l'accès à des aliments frais et dynamiser la vie communautaire dans leur secteur.



Faubourg en Saveurs

Inspiré librement du « café en attente » mis en place par certains restaurateurs, Recette en attente consiste à demander à des chefs de la région d'élaborer des recettes à partir des produits locaux vendus au marché. Une recette différente sera créée pour chacun des quatre événements. La recette devra aussi contenir des ingrédients disponibles chez les marchands locaux afin de prévenir chez ces commerçants toute perte de clientèle liée au projet de marché (bien que l'expérience des marchés publics ailleurs montre plutôt que cela favorise les commerces locaux).

Pour chaque recette, un panneau sera créé, sur lequel sera représenté de façon visuelle chacun des ingrédients qui manquent pour compléter la recette. Le prix de chaque ingrédient, ainsi que le nom du producteur ou du commerce qui le vend, sera affiché à côté. Les gens seront invités à compléter cette recette collective en déboursant le prix demandé, sur une base volontaire, pour un ou plusieurs des ingrédients. Les participants pourront également se procurer une version imprimée de la recette pour la réaliser à la maison.

Lorsque tous les ingrédients de la recette auront été achetés, ils seront remis à un organisme communautaire (soupe populaire, cuisine collective ou autre). La recette sera réalisée et distribuée aux personnes à faible revenu ciblées par l'organisme.

Faubourg en saveurs sera sans contredit une richesse de plus pour le quartier Saint-Jean-Baptiste. Il est envisagé de renouveler l'expérience d'année en année et d'augmenter éventuellement la fréquence des événements, de quatre occasions en 2013 à six ou plus en 2014. Vous pouvez consulter la page Facebook « Faubourg en saveurs » pour être tenu au courant des développements du projet. Si vous souhaitez vous impliquer, contactez le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste.

Une formule originale a également été développée pour récupérer une partie des invendus afin de les remettre à des organismes du quartier en sécurité alimentaire (cuisines collectives, soupes populaires, comptoirs alimentaire sou autres). Par leur concept nommé Recette en attente, les organisateurs souhaitent éliminer le gaspillage alimentaire et faire profiter les plus démunis de ces produits frais de haute qualité.

La molle selon Érico

Crème glacée Érico à la vanille de Madagascar

Chocolat Érico

100% PUR BONHEUR

634, rue Saint-Jean
Au cœur du Faubourg Saint-Jean
418 524-2122
chocomusee.com

Érico

D^{re} *Laurence Bourgeois-Dumas*
Chiropraticienne D.C.

Vous êtes-vous déjà demandé si la chiropratique pouvait vous aider?

DOULEUR AU COU	DOULEUR MUSCULAIRE	« NERFS COINCÉS »
DOULEUR AU DOS	ÉPICONDYLITE	MIGRAINES
ARTHROSE	MAL DE TÊTE	TUNNEL CARPIEN

418 569-9596

stationnement sur place, à l'arrière
1025, Grande Allée Ouest (Québec) Québec G1S 1E1

EXAMEN CHIROPATRIQUE ET RADIOGRAPHIES À 25\$ SUR RENDEZ-VOUS AVEC PRÉSENTATION DE CE COUPON

D^{re} *Laurence Bourgeois-Dumas*
Chiropraticienne D.C.

418 569-9596
1025, Grande Allée Ouest Québec (Québec) G1S 1E1

Lancement d'une campagne contre les hausses de tarifs d'Hydro-Québec

(NLL) Malgré qu'il ait promis le contraire en campagne électorale, le Parti Québécois a annoncé dans son budget de novembre 2012 qu'il dégelait les tarifs du bloc patrimonial d'hydroélectricité.

Ainsi, dès 2014, cette hausse de tarifs s'ajoutera aux hausses soumises annuellement à la Régie de l'énergie. Ces hausses nous concernent toutes

et tous, mais toucheront particulièrement les ménages à faibles revenus, nombreux à vivre dans des logements mal isolés. Rappelons que seulement en 2011, Hydro-Québec engendrait des profits de 2,6 milliards \$. Pendant ce temps, plus de 50 000 familles étaient débranchées, faute de pouvoir payer leur facture. La Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics lance une campagne contre le dégel des tarifs d'hydroélectricité.

Le courant avant le profit

Les nouvelles stratégies gouvernementales pour piger dans nos poches

Par la Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics

Un détournement de mission

La mission première de notre société d'État a été détournée. Au fil des ans, les gouvernements ont demandé à Hydro-Québec (HQ) de faire le plus de profits possible pour s'en accaparer une part toujours plus grande. Le gouvernement du Québec récolte maintenant 75 % des bénéfices nets d'HQ, qui étaient de 2,7 milliards \$ en 2012. Loin de renverser la vapeur, le budget 2013-2014 du Parti Québécois trouve des façons d'aller chercher encore plus d'argent. Mais HQ n'est pas une vache à lait. Gonfler les tarifs pour financer l'État, c'est une taxe! Voulons-nous d'une taxe sur un service essentiel? Nous répondons « non »!

Le bloc patrimonial, c'est quoi?

Le bloc patrimonial est une quantité d'électricité que doit produire annuellement HQ afin de répondre aux besoins de la population québécoise. Présentement, le bloc patrimonial suffit à combler 95 % des besoins en électricité prévus pour 2013. HQ réalise un profit de 950 millions \$ sur sa vente, même si ce tarif est gelé depuis 2000. Cela représente une marge de profit de 22,5%! À titre comparatif, la marge de profit moyenne des entreprises canadiennes en 2012 était

de 8,5%. Le prix actuel du bloc patrimonial dépasse largement le coût de la production de l'électricité réalisée à partir des grandes centrales hydroélectriques issues de la nationalisation des années 1960. Alors, l'électricité est-elle offerte à rabais aux Québécois et Québécoises, comme on l'entend souvent dire? Pas du tout!

Qu'arrivera-t-il du prix du bloc patrimonial?

Malgré tout, le gouvernement du Parti Québécois a annoncé le dégel du prix du bloc patrimonial à partir du 1^{er} janvier 2014. Ce dégel provoquera une série de hausses de tarifs qui s'additionneront aux hausses annuelles déjà décrétées par la Régie de l'énergie et ce, à perpétuité! Ce dégel s'ajoute aux autres hausses de tarifs dans les services publics, plutôt que de miser sur une fiscalité progressive telle que l'est l'impôt sur le revenu.

C'est d'autant plus insultant que les grandes industries sont exemptées de ce dégel et que leur part sera défrayée par les consommateurs résidentiels et les petites entreprises!

Mobilisons-nous

Le samedi 28 septembre, nous vous invitons déjà à une grande manifestation à Montréal contre les mesures d'austérité, dont celle de la hausse des tarifs d'hydroélectricité. Un transport de Québec devrait être organisé. Pour plus de renseignements : coalitionjusticesociale@gmail.com. Détails à venir sur le site www.nonauxhausses.org.

En résumé

L'augmentation des tarifs d'électricité frappe durement les ménages moins fortunés, pour qui la facture d'électricité représente jusqu'à 10 % de leur revenu (en comparaison à 1,5 % du revenu des mieux nantis). La hausse des tarifs d'électricité est une forme de taxation régressive, car les ménages les moins fortunés paient davantage en proportion de leurs revenus. Et c'est pourquoi nous ne voulons pas que l'État se finance par nos factures d'électricité!

La mission première d'Hydro-Québec est de garantir à toutes et à tous l'accès au service essentiel qu'est l'électricité à un coût bas. Point!

L'électricité, service essentiel?

Oui! Hydro-Québec reconnaît que : « l'électricité est un service essentiel pour tous les ménages [...]. C'est pourquoi aucun client résidentiel n'est privé d'électricité pour raison de non-paiement en période hivernale »

Pourquoi avons-nous nationalisé l'électricité?

La nationalisation de l'électricité visait à assurer à toutes et à tous son accès. À l'époque de la nationalisation, la mission d'HQ était de « fournir l'énergie [...] aux taux les plus bas compatibles avec une saine administration financière ». HQ remplit-elle encore cette mission? Non!

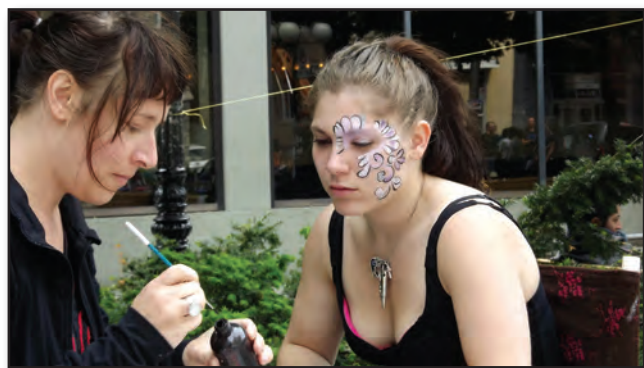


École dans la rue du RÉPAC

L'éducation populaire se manifeste

Le 12 juin dernier, c'était l'école dans la rue au parvis de l'église Saint-Roch. Quelques centaines de personnes se sont jointes aux groupes du Regroupement d'éducation populaire en action communautaire (le RÉPAC) pour aborder le thème du pouvoir. Ni manifestation, ni colloque, l'évènement se voulait convivial et mariait avec bonheur ateliers, jeux, bouffe et culture. Pour en savoir plus, vous pouvez visiter le site Web du Regroupement : www.repac.org.

Photos : Réal Michaud



Fierté gaie 2013

Le faubourg Arc-en-ciel

Par GLBT Québec/Lutte à l'homophobie

À la suite de l'immense succès de l'an passé, l'équipe de la Fête Arc-en-ciel de Québec travaille d'arrache-pied sur l'édition 2013 afin d'offrir une fin de semaine de la fête du Travail inoubliable. Toujours dans un souci de sensibiliser la population aux réalités gaies, lesbiennes, bisexuelles et trans, les festivités de la fierté de la capitale présenteront une fois de plus une programmation diversifiée et colorée teintée de quelques nouveautés. Les activités s'étaleront sur cinq jours, du jeudi 29 août au lundi 2 septembre.

Pré-colloque sur les réalités GLBT

Cette année, le colloque tenu par l'organisme GLBT Québec/Lutte à l'homophobie aura lieu les 7 et 8 novembre plutôt que lors des festivités de la fierté. La Fête Arc-en-ciel a tout de même voulu intégrer dans sa programmation un pré-colloque en organisant une projection du documentaire *Une dernière chance*. Ce long-métrage, réalisé par Paul-Émile d'Entremont, dépeint la réalité de cinq demandeurs d'asile au Canada qui quittent leur pays d'origine pour fuir l'homophobie dont ils sont victimes. Confrontés aux difficultés de l'intégration et à la crainte de déportation, ils témoignent de leur histoire avec espoir et émotion. La projection du film, à ne pas manquer le vendredi 30 août en après-midi, sera suivie d'une discussion ouverte. L'heure et le lieu restent à confirmer.

Concours de chant

Le concours de chant de la Fête Arc-en-ciel récidive pour une sixième fois cette année grâce à la collaboration du Dragage Cabaret Club. La chanteuse Valérie Amyot sera ambassadrice de cette compétition, qui vise à faire découvrir les talents vocaux parmi la communauté GLBT et ses alliés. Lauréate du 1er prix du concours l'an dernier et participante à l'émission *La Voix*, la jeune artiste chantera le dimanche 28 juillet à 16 h au Dragage

et à la finale du samedi 31 août à la place D'Youville. Pour tenter votre chance, l'inscription, gratuite et obligatoire, se fait en ligne sur le site Web de la Fête Arc-en-ciel. La date limite est le dimanche 21 juillet. En plus de chanter devant le public de la place D'Youville, la personne gagnante recevra 500 \$ et bénéficiera d'une journée d'enregistrement dans un studio professionnel.

Pique-nique familial et animation

La Fête Arc-en-ciel 2013 réitère avec une programmation de trois soirées de spectacles, dont le théâtre sera à la place D'Youville. Les festivités se déploieront également sur la rue Saint-Jean les samedi 31 août et dimanche 1er septembre en journée. La rue sera réservée aux piétons, qui pourront découvrir les kiosques d'organismes communautaires, profiter de la vente trottoir de commerçants locaux et assister à des animations à saveur arc-en-ciel. De plus, la programmation comptera cette année une journée supplémentaire. Le lundi 2 septembre, les festivaliers et la population du quartier seront invités à participer à un pique-nique familial au parc Berthelot. Prestation musicale, prise de parole citoyenne et animations pour les plus jeunes seront au menu de cette journée qui clôturera la fin de semaine en beauté.



Photo : Courtoisie GLBT Québec/Lutte à l'homophobie

Pour plus de renseignements :
418 809-3383 ou www.glbtcquebec.org

Nouveau dans le quartier?

Connaissez-vous

le Comité populaire populaire?

- Aménagement
- Logement
- Vestiaire
- Infobourg
- Compost
- ... et plus

Notre mission

Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste est un organisme communautaire à but non lucratif issu de l'implication et de la volonté des résidentes et des résidents du quartier Saint-Jean-Baptiste et dont la priorité est la défense des droits et des intérêts de la population.

Nos interventions visent la promotion d'un aménagement et d'un développement urbain qui tiennent compte de la spécificité du quartier. Nos actions sont également liées à l'amélioration des conditions de vie socioéconomiques de la population. Depuis plus de trente ans, notre organisme lutte pour la protection du caractère résidentiel du quartier et pour l'accès à des logements décentes et abordables.

De plus, le Comité populaire, par le biais de son journal *L'Infobourg* et d'autres activités publiques, informe et sensibilise la population, contribue à susciter réflexions et débats sur des sujets d'intérêt public, comme il aide à sortir les ménages à faibles revenus de l'isolement et à faire valoir leurs droits.

Passez nous voir / Devenez-membre

780 rue Sainte-Claire, Québec (Qc), G1R 5B9 | 418-522-0454
www.compop.net | comite.populaire@videotron.ca

Coupon d'adhésion - Comité populaire SJB

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ No de tél. : _____

Courriel : _____

Si vous êtes en accord avec la mission du groupe, il suffit de remplir le coupon et de nous le renvoyer à l'adresse ci-contre, avec une cotisation de 5\$.

À PARAÎTRE

Une monographie sur le quartier

(NLL) Le Comité populaire s'apprête à publier un petit livre, *Le faubourg Saint-Jean*, et lancer une démarche d'animation dans le quartier autour de cette étude socioéconomique.

À l'été 2011, le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste a demandé à Marc Boutin de mettre à jour l'étude socio-économique sur le quartier qu'il avait réalisé en 2004-2005 avec Jimena Michea. L'essentiel du travail fut réalisé prestement mais, faute de moyens et de temps, il n'a pu être finalisé que durant l'été 2013. C'est ce travail, qui prend maintenant la forme d'un petit livre d'une centaine de pages, qui sera bientôt lancé.

L'étude est composée de six chapitres. Le livre commence par un aperçu géohistorique du faubourg Saint-Jean, poursuit avec un portrait socioéconomique de sa population, aborde les problèmes d'aménagement que pose sa géographie physique et humaine. S'ajoute une évaluation du stock immobilier et un aperçu des structures économiques et des fonctions urbaines du faubourg.

Une démarche d'animation

Le sixième chapitre trace à grands traits des pistes pour l'avenir du quartier. Il s'agit de propositions que le CA du Comité populaire souhaite soumettre à la discussion. Pour ce faire, l'organisme prévoit lancer une démarche d'animation dans le quartier à l'automne sous la forme de forums publics notamment. Qui sait, avec un peu de chance, peut-être arriverons-nous à influencer un tant soit peu le débat durant la prochaine campagne électorale?



MOTS CROISÉS - Été 2013

Par Agathe Légaré

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- 1- Projet d'agriculture urbaine qui se déroulera cet été sur le parvis de l'église Saint-Jean-Baptiste (trois mots).
- 2- Respecté une loi - Actinium - Sa capitale est Salt Lake City.
- 3- Écrit adressé par des citoyens à l'Assemblée nationale ou à la Chambre des communes pour présenter une plainte ou une requête - Habitant.
- 4- Ovation du public d'un stade de football - Recherches policières supervisées par un procureur.
- 5- Fleuve d'Italie - Pronom personnel - Venu au monde.
- 6- Est-sud-est - Liberté ... ? ... fraternité.
- 7- Situation d'une personne qui ne bénéficie d'aucune stabilité d'emploi, de logement, de revenus.
- 8- Serpent ... à plumes - Plombées comme des dents.
- 9- Choisit - Se dilater la rate - Post scriptum.
- 10- Compagnie - Unie - Élément du centre d'une voute.
- 11- Chemin étroit... souvent sur la pelouse - Enchanté.
- 12- Sainte - La plus vieille.

VERTICALEMENT

- 1- Elle est dite « roulante » à l'Entraide du Faubourg, quand des bénévoles cuisinent et livrent des repas chauds à des personnes âgées mal en point - Baisers.
- 2- Première victime de meurtre de l'histoire - Dépouillés d'un héritage ou d'un bien par la force ou par la ruse.
- 3- Répareraient, arrangeraient.
- 4- Sept en chiffres romains - Équerre.
- 5- Pronom personnel - Économique en France - Lithium.
- 6- Rue du faubourg Saint-Jean-Baptiste où des résidants ont mené et gagné, dans les années 1970 et 1980, une lutte épique pour sauver des édifices menacés de démolition et les convertir en coopératives d'habitation.
- 7- Projet moderne d'aménagement urbain favorisant la concertation des résidants et le développement durable et visant à réduire l'impact du bâti sur la nature (réduction de la consommation d'énergie et d'eau, limitation de l'automobile, collecte sélective des déchets et compostage, etc.)
- 8- Dêvêtu - Cordage servant à en unir d'autres.
- 9- Aperçu - Lettre écrite à un individu ou à plusieurs - Ricané.
- 10- En droit, entité politique titulaire de la souveraineté - Pour surélever la balle de golf - Minibus ou fourgonnette.
- 11- Reconduit - En droit, chose perdue dont on ne connaît pas le propriétaire.
- 12- Précède l'antithèse et la synthèse - Sèche en frottant.

Vous avez dit démocratie?

Par Nicolas Lefebvre Legault

Quand Jean Charest opposait le parlement à la rue l'an dernier, il ne le savait peut-être pas, mais il s'inscrivait dans une longue tradition de l'élite politique occidentale. Idem pour les bras droits de notre bon maire qui s'insurgent contre la possibilité que « quelques citoyens » s'opposent à des projets immobiliers par voie référendaire.

C'est ce que l'on découvre dans *Démocratie. Histoire politique d'un mot*, de Francis Dupuis-Déri, publié un peu plus tôt cette année dans la collection Humanité chez Lux. Il s'agit d'une étude comparative des fortunes diverses du mot démocratie dans le discours politique aux États-Unis et en France depuis le XVIIIe siècle.

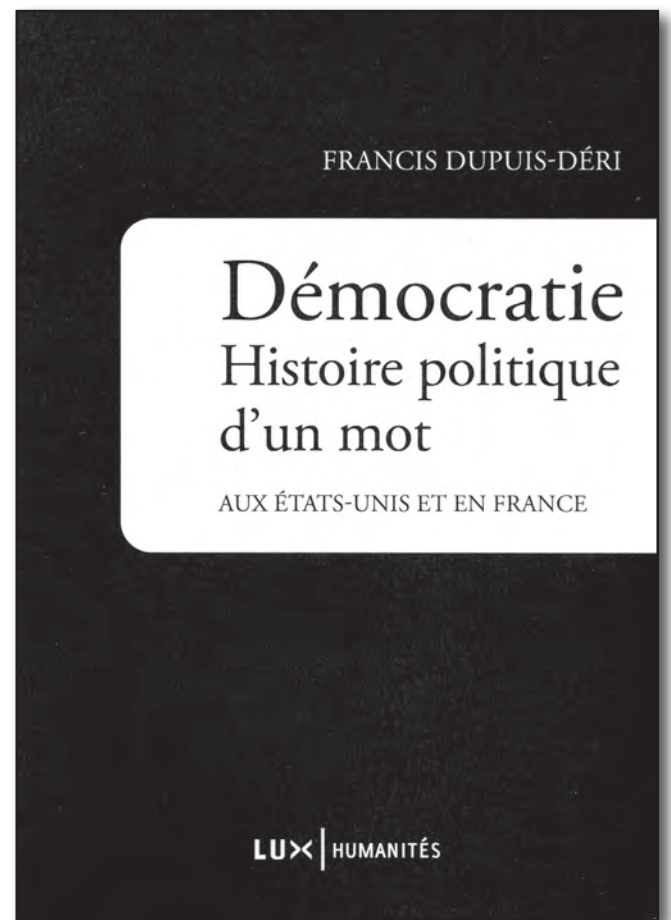
On sera peut-être surpris de l'apprendre, mais les « pères fondateurs » des états américains et français avaient en sainte horreur la « démocratie ». Il s'agissait en effet pour eux d'un régime repoussoir. C'est que pendant 2000 ans, la démocratie a signifié un régime politique où le peuple s'assemble, délibère et se gouverne lui-même. Pour eux, les pauvres formant la majorité, la démocratie ne pouvait que dégénérer en dictature ou en anarchie. A contrario, les « pères fondateurs » et les élites qui les ont suivi voulaient non seulement conserver leurs privilèges, mais aussi consolider leur propre pouvoir. Plutôt que des démocraties, ils entendaient fonder des républiques.

Francis Dupuis-Déri nous apprend ainsi que, dans un premier temps, démocrate fut une insulte que les conservateurs et les plus modérés des républicains lançaient à leurs adversaires radicaux. Certains se sont d'ailleurs fait un blason de l'insulte, était alors démocrate qui contestait un pouvoir autoritaire et prenait le parti des pauvres contre les riches. Ce n'est qu'au fur et à mesure de l'élargissement du suffrage – au début

seule une infime minorité de propriétaires avait le droit de vote – que le mot a pris une coloration positive pour l'élite, essentiellement pour tromper le peuple et couper l'herbe sous le pied aux forces réellement démocratiques (les mouvements socialistes et anarchistes, par exemple).

Au delà des mots, une constante demeure, ce que l'auteur appelle l'agoraphobie de l'élite politique occidentale. En plus d'être intimement convaincue de sa supériorité, de par la naissance, la propriété et, surtout, l'éducation, et donc de sa légitimité à gouverner, l'élite a toujours eu peur du peuple assemblé. C'est que le peuple réuni pour discuter rêve vite d'égalité, vote en égoïste (!) et risque toujours de se transformer en plèbe menaçante. De l'assemblée à la rue, il n'y a qu'un pas – comme on a pu le voir le printemps dernier –, ce que les élites qui avaient vu des révolutions de proche savaient fort bien. L'élite, même quand elle embrassera finalement la démocratie, fera toujours tout pour nier la possibilité concrète que le peuple se gouverne lui-même, directement. Or, de tout temps, des assemblées populaires, au sein desquelles le peuple s'est effectivement autogouverné, à tout le moins concernant certaines questions, ont existé.

Démocratie. Histoire politique d'un mot est une captivante plongée dans les débats politiques qui ont traversé et façonné le monde occidental à une époque clé : celle de l'émergence et de la consolidation des « démocraties » libérales. Il est fascinant de voir comment l'élite a pu s'approprier un mot, le vider complètement de son contenu, lui faire dire le contraire de ce qu'il voulait dire et le retourner contre le peuple. Ce riche retour aux sources permet de jeter un éclairage intéressant sur le discours politique contemporain, qui n'en est pas moins agoraphobe qu'auparavant.



Dupuis-Déri, Francis (2013). *Démocratie. Histoire politique d'un mot*, Montréal, Lux, 446 p.

La grève étudiante vue de l'intérieur

(NLL) Plusieurs bouquins sont sortis sur la grève étudiante du printemps 2012, mais peu sont réellement intéressants. En voici deux qui donnent une vue de l'intérieur.

De l'école à la rue a été écrit par deux militants au coeur des événements, Renaud Poirier-St-Pierre, un des attachés de presse de Gabriel Nadeau-Dubois, et Philippe Éthier, élu sur l'exécutif national de l'ASSÉ pendant deux ans. L'objectif de leur livre n'est pas tant de faire le narratif de la grève que d'en donner une vue de l'intérieur, du point de vue du syndicalisme étudiant de combat. On y apprend certes quelques anecdotes, mais surtout comment pensent les militantes et les militants

de l'ASSÉ et, par extension, de la CLASSE (enfin, le courant majoritaire qui tient la « ligne » officielle).

On s'en câlisse est d'un autre ordre. Dans ce cas, il s'agit bel et bien d'un récit, écrit pour être compris par des Européens, ce qui est bien pratique pour les lecteurs et les lectrices qui sont peu familiers avec le militantisme étudiant version 2012. À mon humble avis, même s'il se situe dans une veine très radicale et peu, pour ne pas dire absolument pas, consensuelle, il s'agit du meilleur livre sur la grève. Il a l'immense mérite d'être bien écrit et de faire beaucoup réfléchir sur les luttes et la transformation sociale.

Poirier St-Pierre, Renaud et Ethier, Philippe (2013). *De l'école à la rue. Dans les coulisses de la grève étudiante*. Montréal, Écosociété, 218 p.



Courant  alternatif
coopérative de travail

Vos électriciens de quartier

418 523-1936
courantalternatifcoop@gmail.com

Spécialistes en rénovation résidentielle et commerciale

- entrée électrique souterraine et aérienne
- chauffage, ventilation, encastrés et lumières «LED»
- mise aux normes et tout autre besoin en électricité



Collectif de débrayage (2013). *On s'en câlisse. Histoire profane de la grève printemps 2012*, Québec. Montréal, Genève, Sabotart / Entremonde, 283 p.

Vestiaire du Faubourg

Vestiaire du faubourg
780, rue Ste-Claire

Heures d'ouverture

Lundi au vendredi : 12 h à 16 h
Jeudi : 12 h à 20 h

La belle saison estivale étant arrivée, il est temps de sortir sandales, camisoles et bermudas de la garde-robe. Pourquoi ne pas égayer ces vieux vêtements en ajoutant un nouveau morceau tout droit sorti du Vestiaire du Faubourg? Faire revivre ce qui ne sert plus à certains, c'est une bonne façon de récupérer, de réutiliser ou de recycler. Tellement de vêtements sont gaspillés et jetés, sans avoir vraiment servis. Les déménagements et les grands ménages amènent des arrivages astronomiques, que l'équipe du Vestiaire tâche de bien trier pour offrir des vêtements de saison pour toute la famille et pour tous les goûts. Déposez vos dons au Vestiaire lors de nos heures d'ouverture, soit du lundi au vendredi de 12 h à 16 h et le jeudi jusqu'à 20 h. Nous n'acceptons que les vêtements propres et en bon état. Ce qui est brisé et sale va à la poubelle. Savoir faire son tri est donc un bon moyen de rendre service. Avec son équipe dynamique et ses nombreux clients sympathiques, le Vestiaire permet aussi de faire de belles rencontres. Merci de venir en grand nombre et de parler à tous ceux que vous connaissez de ce lieu d'échanges solidaires!

Le Centre culture et environnement Frédéric Back se dévoile

Une journée portes ouvertes pour mieux se connaître

Vous passez régulièrement devant le Centre culture et environnement Frédéric Back, cette grande bâtisse sur Salaberry à côté du CLSC de la Haute-ville, sans trop vraiment savoir ce qu'il s'y passe? Inscrivez-le à l'agenda! Le 14 septembre prochain, les organismes du Centre vous invitent à venir les découvrir à travers une multitude d'activités et d'animations : jeux, musique, théâtre, danse, etc. Le tout, dans une ambiance conviviale et familiale. Au programme des activités gratuites pour les grands et les petits : épiluchette de blé d'inde, visite guidée loufoque jusque sur le toit, chasse au trésor à tous les étages, course de bacs de recyclage, distribution d'arbustes,

atelier de dépannage vélo, animation musicale sur Pierre et le Loup, improvisation en cavale, initiation au yoga...etc.!

Rendez-vous donc le 14 septembre de 10h à 16h au 870 avenue de Salaberry, nous serons heureux de vous accueillir peu importe la température!

Les organismes du Centre culture et environnement Frédéric Back

Contact : Bethlehem Hickman Coordonnatrice
onsouvrevousinfo@gmail.com

Un vrai journal de quartier ? Ensemble, ça se peut !

Le journal du Comité populaire diffuse, depuis 1994, une information de qualité sur les enjeux locaux et les questions d'actualités.



MOTS CROISÉS Solution

12	T	H	E	S	E		E	S	S	U	I	E
11	R	A	M	E	N	E		E	P	A	V	E
10	E	T	A	T		T	E	E		V	A	N
9	V	U		E	P	I	T	R	E		R	I
8	N		N	U		L	I	U	R	E		A
7	E	A	C	O	Q	U	A	R	T	I	E	R
6	S	A	I	N	T	E	G	A	R	O	B	L
5	I		T	E		E	C	O	B		L	I
4	V	I	I		O		E		T		T	E
3	A	R	E	T	A	P	E	R	A	I	E	N
2	P	O	B	E	T		S	P	R	A		S
1												
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

L'INFO BOURG GRATUIT 418-522-0454

De nouvelles places en CPE pour la Haute-Ville

Hôtellerie : La solidarité paie encore page 4

Analyse : Le village gaulois tient le coup

L'INFO BOURG GRATUIT 418-522-0454

Le budget Marceau déçoit
«C'est pas avec 3000 logements qu'on va respecter le droit au logement»
Reactions du FRAPU en p.11

Un libraire de la vocation page 5

Mobilité durable La Ville face à ses contradictions Pages 8 et 9

Le plus belle «place» d'Amérique au Nord page 5

Passer un agréable temps des fêtes. L'Infobourg vous souhaite paix et justice en 2013.

Vers de nouvelles rues partagées dans le faubourg

Le Centre populaire présente un projet d'axe piétonnier entre le rue Saint-Jean et le boulevard René-Lévesque. A lire en page 3

Saint-Jean-Baptiste «le quartier»? Page 4

Participez à l'aventure

L'Infobourg est sous la responsabilité d'un comité de rédaction composé de bénévoles.

- Rédaction
- Recherche
- Photographie
- Caricature

Toute personne en accord avec la mission du Comité populaire et ayant envie de faire du journalisme communautaire militant est la bienvenue.

Consultez notre politique d'information pour en savoir plus: www.compop.net/polinfo

Comité de rédaction de L'Infobourg

(resp. Nicolas Lefebvre Legault)

780, rue Sainte-Claire
Québec (Qc) G1R 5B9

418-522-0454
comite.populaire@videotron.ca

Conseiller en sécurité financière
Conseiller en assurances collectives

Michel Yacoub

505 14^e Rue
Québec, Qc. G1J 2K8
Tél. : (418) 529-4226
Fax : (418) 529-4223
Ligne sans frais 1-877-823-2067
michel.yacoub@sympatico.ca

- Assurance Collective
- Assurance Salaire
- Assurance Vie
- R.E.E.R Collectif
- R.E.E.R

Saison froide 2013-14 (novembre à mai), inscription en ligne:



10 ans
Coopérative
La Mauve

www.lamauve.com

418-884-2888

Paniers de produits locaux diversifiés, trois formules disponibles en deux formats
Fruits et légumes biologiques, viandes et produits transformés écologiques

Livraison en Haute-Ville, Limoilou, Ste-Foy, Lévis et Saint-Vallier



Messes musicales

Tous les dimanches de l'été à 10 h 30, à l'église Saint-Jean-Baptiste. Sous la direction de Danny Belisle, organiste titulaire.

14 juillet

Claudine Giguère, altiste et corniste

21 juillet

Sylvie Malenfant, soprano, et Marc Duguay, ténor

28 juillet

Marie-Andrée Paré, soprano

4 août

Robert Huard, baryton-basse

11 août

Richard Paré, claveciniste et organiste, et Danny Belisle, organiste

18 août

Myriam Boutin, soprano

25 août

Darren Lowe, violoniste

1^{er} septembre

Claude Brisson, saxophoniste

Exposition à l'église Saint-Jean-Baptiste

« Mémoire photographique - Saint-Jean-Baptiste 1880-1950 »

Par Agathe Légaré

En collaboration avec la paroisse, le Comité du patrimoine de Saint-Jean-Baptiste propose cet été une exposition sur la photographie et les photographes dans le quartier.

Cette exposition, qui s'intitule « Mémoire photographique - Saint-Jean-Baptiste 1880-1950 » s'inspire en partie de l'exposition « Paris en scène - 1880-1914 », présentée au Musée de la civilisation. « Nous découvrirons des artistes photographes qui ont eu leur studio ou leur résidence dans le quartier et nous présenterons des photos anciennes du quartier », explique Madame Carole Savaria, présidente du Comité du patrimoine.

Cette exposition se tiendra dans les jubés et pour la première fois en 14 ans, le public devra déboursier un montant (4 \$, gratuit pour les enfants) pour y accéder. Accompagnés d'un guide, les visiteurs verront l'église d'un œil neuf.

À cette exposition dans les jubés sera jumelée, en bas, une exposition de photographies récentes du quartier Saint-Jean-Baptiste prises par des enfants et des adolescents. Le Comité du patrimoine s'est associé en effet au conseil de quartier et à l'école primaire Saint-Jean-Baptiste pour organiser un projet de photos du quartier chez les élèves de 5^e année. Pendant l'année scolaire, ces enfants ont pu photographier quelque chose qu'ils aimaient dans le quartier Saint-Jean-Baptiste tout en expliquant pourquoi.

Toujours dans la nef seront présentées les photographies du quartier prises par des adolescents de la maison des jeunes Saint-Jean-Baptiste qui ont participé au projet « Clic ton patrimoine », organisé par Action Patrimoine. Ce projet s'est mérité incidemment un Prix du patrimoine de la Ville de Québec en 2013.

Tout cela vous est offert à l'église Saint-Jean-Baptiste cet été, de 11 h à 16 h, du lundi au vendredi, et les samedis et dimanches, de 11 h à 17 h. À noter que comme les années précédentes, de simples visites guidées de la nef de l'église continueront d'être proposées.

MÉMOIRE photographique Saint-Jean-Baptiste 1880-1950

EXPOSITION

À partir du 24 juin

Du lundi au vendredi de 11h à 16h, samedi et dimanche de 11h à 17h

Église Saint-Jean-Baptiste
400, rue Saint-Jean, Québec

Entente en développement culturel | Québec | Québec
Placement Carrière été gouvernement fédéral | Québec
Desjardins Caisse populaire De Québec

**Tabagie
St-Jean**

info@tabagiestjean.com

620, rue St-Jean T : 418.522.5923
Québec QC F : 418.522.3239
G1R 1P8

Revue du monde et ... bières

« Une force dans le quartier »

Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste appuie de nombreuses initiatives communautaires comme le site de compostage communautaire du faubourg, inauguré en juin 2005 dans le parc Richelieu.

418-522-0454 | comite.populaire@videotron.ca

Découvrez La Moisan

J.A. MOISAN vous propose SA BIÈRE : une Ale de caractère qui se déguste et s'apprécie avec fromage et charcuterie. De fabrication artisanale, brassée par La Barberie, sa robe cuivrée vous invite à découvrir des arômes d'agrumes et d'épices accompagnés d'une agréable amertume. Notre BIÈRE saura rejoindre les amateurs de grandes saveurs.

On la retrouve uniquement à l'épicerie J.A. MOISAN

DEPUIS 1871
J.A. MOISAN
ÉPICIER
699, rue Saint-Jean,
Québec
418-522-0685



Au Sacrilège

La terrasse est :

verte, sympa, vivante,
accueillante, chaleureuse,
drôle, créative, étonnante

et beaucoup plus encore!

**Pour une 13^e année,
CKRL en direct
pendant le Festival!**



Le Sacrilège
Votre bar de quartier!
447 rue St-Jean

WWW.LESACRILEGE.NET